

Le Saint Pie

N° 252 - mars 2021

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Paraît le dernier dimanche du mois

Editorial

Dieu reste Le Tout-Puissant

Par le Père Christophe Legrier

A l'heure où les puissants financiers de ce monde font la pluie et le beau temps, muselant des milliards de personnes avec un masque, censurant sans jugement les contestataires, transformant les domiciles en quasi prison, contraignant les individus à l'usage de sulfureux vaccins, à l'heure donc où les grands de cette terre s'attribuent un pouvoir quasi divin pour le mettre au service de leur égoïsme démoniaque, il n'est pas inutile de rappeler certaines vérités propre à nous conserver l'espérance.

Il est absolument certain que rien de ce qui arrive n'échappe à la puissance de Dieu.

Avis divins aux grands de ce monde qui se prennent pour Dieu

Aux orgueilleux puissants, qui veulent égaler Dieu alors qu'ils ne sont que de la paille, le prophète Isaïe rappelle sans cesse: « *Dieu réduit à rien les juges de la terre* », c'est-à-dire les puissants orgueilleux: « *Ils n'avaient pas été plantés ni semés, et leur tronc n'avait pas jeté de racines en terre* », c'est-à-dire que leur puissance était apparente. « *Tout à coup Dieu a soufflé sur eux, et ils se sont desséchés, le tourbillon les a emportés comme le chaume* » (Isaïe, 40/23-24). Avis! Avis à tous les grands de ce monde qui se jouent de Dieu aujourd'hui: vous vous croyez puissants. Mais le souffle de Dieu suffira à vous dessécher. Méditez bien ce mot: le souffle! Qu'y a-t-il de plus insignifiant qu'un souffle? C'est-à peine si le souffle suffirait à remuer une feuille! Devant Dieu, vous êtes donc plus légers qu'une feuille. Vous n'êtes rien en réalité. Vous êtes des « riens », malgré vos milliards et vos organismes de domination, puisqu'un souffle de Dieu suffira à vous ôter la vie. Songez aussi que ce souffle arrive « *tout à coup* »: à l'heure et à la minute que Dieu a fixé. Souvenez-vous des grands empires: les Assyriens, les Chaldéens, les Perses et les Mèdes, les Grecs, les Romains… ils sont où ces puissants? Disparus! Et leurs disparition avait été annoncées et prédites. Relisez l'admirable livre de Daniel si vous voulez en savoir plus.

Sommaire

- **Editorial. Confessionnal: Dieu reste Le Tout-Puissant**- par le Père Christophe Legrier
- **L'esprit de pénitence** - par le Père Luc Rantoandro. P. 2 et suivantes
- **Tenue vestimentaire et salut éternel: y a-t-il un lien?** - par le Père Christophe Legrier. P. 3et 4
- **Piekaya**: P. 6
- **Repères liturgiques: les bénédictions (I)**- par le père Christophe Legrier. P. 7
- **Annonces paroissiales. P. 8**

Avis divins à ceux qui ploient sous le joug de l'injustice

A ceux qui subissent le joug, impuissants, Dieu réserve aussi ces promesses pleines d'espérance. « *Ne le sais-tu pas, ou ne l'as-tu pas appris? Dieu est le Seigneur éternel qui a créé les extrémités de la terre; il ne se lasse point, il ne se fatigue pas, et sa sagesse est impénétrable* » . Remarquez

comment Dieu présente sa sagesse à côté de sa puissance.

Sagesse impénétrable: nos intelligences sont trop courtes pour comprendre la patience et le silence apparent de Dieu devant le mal. Ne soyons pas étonnés dès lors que la sagesse divine échappe à notre compréhension.

« *Les adolescents se lassent et se fatiguent, et les jeunes gens tombent de faiblesse, mais ceux qui espèrent au Seigneur renouvellent leur force* ». N'est-ce pas à l'âge de la jeunesse que les forces physiques sont les plus fermes? Et pourtant il arrive un jour que « *les jeunes gens tombent de faiblesse* », car les forces naturelles, même les plus puissantes, sont toujours limitées. Mais la force divine est sans limite. Elle est donnée à « *ceux qui espèrent au Seigneur* ». Ceux-ci « *prendront des ailes comme l'aigle* », pour voir les choses comme Dieu les voit; « *ils courront sans se fatiguer, et ils marcheront sans se lasser* » (Isaïe 40/28-31) , c'est-à-dire qu'ils accompliront les devoirs de leurs charges sans se laisser arrêter par la malveillance des orgueilleux ni l'aridité des épreuves. C'est ainsi qu'ils se sanctifieront sur cette terre, tandis que les autres, marchant sur des sentiers tortueux, courront à leur damnation.

A l'approche de la Semaine Sainte, retrempons nos âmes dans ces vérités essentielles. Au plus profond de ses souffrances, le Christ demeurait le Dieu Tout-puissant. Il l'est toujours aujourd'hui, malgré les épreuves que nous subissons. Restons-Lui unis par une vie chrétienne solide, faite de prière intense, de sacrifices quotidiens, de devoir d'état bien accompli, de combat spirituel pour extirper les vices de notre âme, le tout dans une joie chrétienne rayonnante.

L'esprit de pénitence

Par le Père Luc Rantoandro



L'idée de pénitence effraie l'homme d'une manière générale. Cela se comprend, car la souffrance et l'effort répugnent à la nature humaine, déchue par le péché, et, puisque l'homme, incliné facilement au mal et malheureusement s'y complaît dès fois, craint de quitter ses habitudes, aussi mauvaises qu'elles soient, pour une vie morale meilleure. Mais à la suite de Notre-Seigneur, l'Eglise nous appelle à faire pénitence. N'est-ce pas d'ailleurs le principal message de la Sainte Vierge Marie dans toutes ses apparitions ? *« Faites pénitence ; récitez le rosaire ... »*. Le temps de Carême est un temps de pénitence. C'est pourquoi nous l'avons pris comme sujet de notre article. Nous parlerons d'abord de la notion de pénitence et ensuite de l'esprit de pénitence.

Ce qu'est la pénitence

La pénitence est une vertu surnaturelle qui se rattache à la vertu de justice et qui incline l'homme à détester le péché, parce qu'il est une offense à Dieu, et à prendre la ferme résolution de l'éviter à l'avenir et de le réparer. Cette définition est correcte et logique. Par la lumière de la raison, l'homme sait que le péché est le plus grand mal, car il offense Dieu et qu'il le prive des biens surnaturels ici-bas et de la béatitude éternelle dans l'autre, s'il meurt en état de péché mortel. Il doit le détester plus que toute autre chose donc. L'homme constate cependant qu'il pèche et beaucoup de fois même. Il le regrette, bien sûr. Aussi prend-t-il la résolution de l'éviter à l'avenir, et surtout de le réparer, en faisant pénitence.

Le premier motif qui nous pousse à faire pénitence est un devoir de justice. Qui ne reconnait pas qu'à un mal commis correspond une peine ? Que celui qui a fait le mal doit être puni ? Qu'il doit le réparer ? Ainsi en est-il aussi dans la vie spirituelle. Il est tout à fait normal que l'homme pécheur répare l'offense qu'il a commise contre Dieu, en expiant les peines dues au péché. Ces peines doivent être subies en ce monde ou en l'autre. Mais il

(Suite à la page 5)

Tenue vestimentaire et salut éternel: y a-t-il un lien?

Par le Père Christophe Legrier

Si nous étions semblables aux animaux, la tenue vestimentaire, donnée tout entière dès la naissance, ne serait pas un soucis pour nous. Le lionceau naît avec son pelage. Le serpent possède ses écailles en sortant de son œuf. Le cheval n'a guère besoin de chaussure, ni le chat de babouche: le premier a ses sabots, le second ses coussinets. Si nous étions semblables aux animaux, le soin de l'habillement ne serait plus un problème! Finis les « moutouquis », finis les friperies, la nature s'occuperait de tout!

« Nous avons quelque chose qui nous met au-dessus des animaux »

Mais voilà, nous ne sommes pas des animaux. Nous avons quelque chose qui nous met infiniment au-dessus d'eux. Ils ne sont que matériels et sensibles; nous sommes matériels **et** spirituels. Nous avons une âme qui est un esprit: c'est là ce qui nous distingue d'eux.

Nous n'avons rien à notre naissance: ni pelage pour nous vêtir; ni sabot pour nous chausser; ni griffe pour nous défendre. Mais l'esprit humain, élevé au-dessus de tout, sait comment inventer ce qu'il nous manque. C'est pourquoi nous inventons toute sorte de vêtement.

« Le vêtement sert en premier lieu... »

Le vêtement sert en premier lieu **à nous couvrir** contre les intempéries de la nature. Il nous protège du froid ou des rayons du soleil.

Le **vêtement indique aussi notre appartenance à un groupe**. Il devient alors un uniforme. Les juges, les avocats, les lycéens, les collégiens, les scouts ou les croisés, portent un uniforme qui est le signe de leur appartenance.

« une certaine logique voudrait qu'on diminue le vêtement jusqu'à ce que l'on soit à l'aise... »

Revenons au premier but du vêtement: nous couvrir. Quand il fait froid, on comprend. Mais quand il fait chaud, le vêtement pourrait bien nous gêner. Une certaine logique voudrait qu'on le diminue jusqu'à ce que l'on soit parfaitement à l'aise. Cette logique montre rapidement ses limites: si tout le monde retire ses vêtements en public, les vicieux vont sans doute apprécier, mais les gens normaux vont rapidement sentir que le vêtement dans sa chute a fait surgir de graves problèmes…

« le vêtement couvre pour mettre en valeur la spiritualité de notre âme »

Le vêtement ne couvre pas seulement **pour** protéger du froid ou des intempéries. Il couvre aussi et surtout **pour** mettre en valeur la spiritualité de notre âme: autrement dit le vêtement qui couvre le corps montre que nous sommes des humains, et non des animaux. La logique devient nettement plus humaine ici qu'au paragraphe précédent. Plus je découvre mon corps en public, plus j'exprime mon « animalité », tandis que mon humanité s'efface dangereusement.

« pour provoquer les passions animales, ...les gens du monde déshabillent sans cesse »

Ceci est tellement vrai que lorsqu'il s'agit de provoquer les passions animales, les gens du monde savent comment s'y prendre. Pour vendre les voitures, on y associe des mannequins court vêtus! Pour assurer le succès d'une série télévisée, fût-elle la plus stupide du monde, quelques acteurs habilement dénudés suffiront à faire recette! Les gens du monde attirent en excitant les passions animales. Pour parvenir à leur fin ils déshabillent sans cesse et à tout moment, complètement ou à moitié. Le vêtement a donc bien un rapport avec notre spiritualité!

« la nudité des corps n'éveillait chez Adam et Eve aucun instinct animal »

Vous me direz qu'au paradis terrestre, Adam et Eve étaient nus! Alors pourquoi pas nous aujourd'hui?

La remarque est intéressante. Elle est l'occasion de rappeler que nous ne sommes plus dans le même état que nos premiers parents. Avant le péché originel, la nudité des corps n'éveillait chez Adam et Eve aucun instinct animal propre à leur faire oublier leur dignité d'être humain, créé à l'image de Dieu. Les passions animales étaient **parfaitement** dominées. Restés au Paradis, nos premiers parents auraient engendré selon toutes les lois de la nature, mais le plaisir de la génération ne serait jamais devenu une obsession quotidienne comme il le devient facilement aujourd'hui chez ceux qui ne luttent pas.

Cette observation nous permet donc d'affirmer que le vêtement a une fonction très noble qui est de faire jaillir chez l'homme la noblesse de sa spiritualité, en couvrant ce qui excite de près ou de loin la sensualité.

« le vêtement qui couvre convenablement le corps a pour premier effet de canaliser les passions »

Le vêtement a donc un lien plus important qu'on ne le pense avec notre salut éternel. L'homme qui n'apprend pas à maîtriser ses passions sauvera difficile-

ment son âme. Or le vêtement qui couvre convenablement le corps a pour premier effet de canaliser les passions, en invitant de lui-même au respect et à la dignité.

« l'habit des religieux reflète la spiritualité particulière de leur état »

Faudra-t-il donc s'habiller comme les prêtres ou les religieux? J'apprécie cette question car elle permet de confirmer tout ce que nous avons dit. L'état de vie du prêtre et du religieux est un état plus « spirituel » que celui des autres hommes puisque prêtre et religieux renoncent à prendre une femme, tandis que les religieuses renoncent à prendre un mari. Leur habit reflète la spiritualité particulière de leur état: les religieux sont intégralement couvert, exprimant par ce moyen leur séparation d'avec le monde.

Mais tous les hommes ne sont pas prêtres ou religieux. Ils ne sont donc pas tenus de s'habiller comme eux. Mais ils restent humains, et pour ne pas déchoir de leur dignité, leur vêtement doit faire jaillir quelque chose de leur humanité profonde, en couvrant ce qui pourrait exciter les passions ou susciter les convoitises.

« l'art de l'habillement: être élégant et bien de son temps, sans jamais provoquer la sensualité »

Qu'on ne déforme pas le propos en disant que nous invitons à porter des habits disgracieux ou démodés sous prétexte de ne pas exciter les passions. « La mode n'a en elle-même rien de mauvais » disait le pape Pie XII aux jeunes filles en 1941. Mais il ajoutait aussitôt: « la mode ne peut être la règle suprême de votre conduite ». Un vêtement qui couvre suffisamment le corps peut être élégant, beau, raffiné, conforme aux coutumes du temps, sans être pourtant provoquant! Et c'est peut-être cela l'art de l'habillement: être parfaitement digne, élégant, et bien de son temps, sans jamais provoquer la sensualité.



« quelques exemples de tenues à proscrire »

Alors quelle mesure? A partir de quand le vêtement humain perd sa digne fonction spirituelle? A partir de quand devient-il un moyen de favoriser les passions animales? Poser la question en ces termes, c'est probablement y répondre… Donnons toutefois quelques pistes précises:

Pour les hommes, voici quelques exemples de tenues à proscrire:

⇒**Vêtements moulants**: ils mettent en valeur l'animal beaucoup plus que l'humain.

⇒**Pantalon qui tombe**, laissant apparaître le sous-vêtement: je m'abstiens de commenter (soit vous trouvez vous-même le problème, soit je renonce à expliquer quoique ce soit dans ce domaine…)

⇒**Être torse nu**: ce n'est pas l'expression d'une haute spiritualité: on devrait habituellement se vêtir, et réserver le torse nu pour la baignade.

⇒**Pantalon destroy**. Quelle curieuse idée de tailler son vêtement! on y sent la hargne de celui qui a un problème avec l'idée même du vêtement. Ne pouvant déambuler en caleçon, il saccage son pantalon autant qu'il le peut. A fuir d'urgence! (et en plus, comme ce style est moche!!)

Pour les dames ou les jeunes filles, voici quelques exemples de tenues à proscrire:

⇒**jupes ou robes courtes**. Lorsque le bas arrive au-dessus des genoux, le vêtement laisse dangereusement apparaître ou deviner la suite. « Dangereusement »: ce terme sera compris par ceux qui cherchent à mortifier les passions animales…

⇒**Décolletés**: comme chez les hommes pour le pantalon qui tombe, inutile d'expliquer en quoi le fait de découvrir sa poitrine est propre à attiser les passions sensuelles...

⇒**Epaules découvertes, dos nu**: ces tenues sont une invitation à la sensualité. Si vous en doutez, interrogez les couturiers qui les fabriquent...

⇒**Vêtement transparent**: il peut bien être long, et en dessous des genoux, mais comme il est transparent, il découvre tout, et le problème reste entier.

⇒**Pantalon**: Qu'on se demande simplement quelles lignes du corps le pantalon met en valeur chez une dame...

« Pie XII faisait ressortir le lien entre vêtement et salut des âmes »

Le pape Pie XII se plaignait en 1941 de ces « vêtements si exigus qu'ils semblent faits plutôt pour mettre en relief ce qu'ils devraient voiler ». Dans ce digne discours sur la mode, le Souverain Pontife faisait clairement le lien entre vêtement et salut de l'âme: « il existe … une limite au-delà de laquelle la mode se fait ruine pour l'âme ». Aussi mettait-il en garde contre une mauvaise mode vestimentaire, la mode du très court et du provoquant, « **un courant qui entraînera peut-être aux pires chutes** » annonçait le pape.

Qu'on ne s'y trompe pas: la dignité du vêtement est un combat de tous les jours. Mal mené, ce combat finira en défaite mondaine et ruine spirituelle. Bien mené, ce combat sera une protection efficace contre les multiples séductions du monde.

est plus avantageux pour nous de les expier ici-bas. En effet d'une part, Dieu punit du feu de l'enfer l'homme mortellement coupable, et d'autre part, rappelons que les âmes au purgatoire sont purifiées par le feu. Or sur terre, cette dette est facile ; les souffrances les plus atroces et les plus terribles en cette vie ne sont rien par rapport au feu de l'au-delà. La pénitence que nous faisons en ce monde nous est aussi bénéfique, car elle est méritoire. En d'autres termes, en même temps que nous expions nos péchés, ces actes satisfactoires nous font gagner des mérites pour le Ciel.

Du reste, n'oublions pas que nous sommes incorporés au Christ. Membres du Corps mystique du Christ, nous devons L'imiter et participer à ses souffrances. Or innocent qu'Il était, Notre-Seigneur a fait pénitence. Retenons seulement le récit de la tentation au désert. Dieu, Fils de Dieu, infiniment Saint, Notre-Seigneur Jésus-Christ n'avait pas besoin de faire pénitence. Pourtant Il ne s'est pas soustrait à cette obligation, mais au contraire l'a accepté pour montrer d'exemple. Pour qui le fait-Il ? Pour nous. Pour notre salut. C'est aussi donc un devoir de charité que de faire pénitence. A ce sujet, Saint Paul écrivait : *« Maintenant je me réjouis dans mes souffrances pour vous, et ce qui manque aux souffrances du Christ, je le complète dans ma chair pour son Corps qui est l'Eglise ... » (Col. 1, 24).* En vertu de la communion des Saints en effet, les prières, les sacrifices, les bonnes œuvres de chaque membre profite aux autres. Maintenant voyons avec quel esprit devons-nous faire cette pénitence ?

L'esprit de pénitence

La pénitence a pour fin la conversion totale à Dieu. Dès le début du Carême, l'Eglise nous la fait comprendre : *« Ainsi parle Yahvé : Revenez à moi de tout votre cœur. Mettez-vous à jeûner, à gémir et à pleurer sur vos péchés ... » (Joël 2, 12-19)*. Deux conditions sont requises pour bien faire pénitence. Il faut d'abord poser des actes : *mettez-vous à jeûner*. Le récit de la conversion des habitants de Ninive par la prédication du prophète Jonas en est l'exemple le plus frappant. Le bon Dieu a pardonné aux ninivites, car tout le peuple, du roi au plus humble, a décidé de faire un jeûne collectif (Jonas 3, 1-10 – lundi de la Passion). Ces actes de pénitence doivent s'accompagner d'un changement de vie ; il faut quitter les mauvaises habitudes et acquérir des bonnes ; il faut lutter contre les défauts et les péchés et pratiquer les vertus chrétiennes. Bref, chasser le vieil homme en nous, et laisser l'homme nouveau s'épanouir. Les mortifications et les privations sont nécessaires pour cela, surtout, quand elles vont à la source du mal, en châtiant et disciplinant les facultés qui ont contribué à nous les faire commettre. Le bon Dieu reprochait au peuple d'Israël sa conduite qui n'est pas conforme à cet esprit : *« Ils me cherchent, paraît-il, jour après jour, ils voudraient connaitre mes intentions ... Pourquoi jeûner, me disent-ils, si tu n'y fais pas attention ? ... Mais le jour où vous jeûnez, vous n'oubliez pas vos affaires ... C'est au milieu des procès et de disputes que vous jeûnez, ... Le jeûne que je demande, n'est-ce pas plutôt de relâcher des innocents, ... ? Partage le pain à celui qui a faim ; fais entrer chez toi les pauvres et les vagabonds ; si tu vois quelqu'un en guenilles, donne-lui des vêtements ... » (Isaïe 58, 1-9)*.

La deuxième condition qui est la plus importante, d'ailleurs, est le regret de nos péchés : *mettez-vous à gémir et à pleurer vos péchés*. Les actes que nous avons évoqués doivent être l'expression de notre cœur contrit. La parole divine dans le Livre du prophète Joël est on ne peut plus claire : *« Ce ne sont pas vos vêtements qu'il faut déchirer, mais vos cœurs »*. En effet l'homme pécheur offense Dieu qui est la sainteté même et qui haït l'iniquité. Si nous sommes conscients du mal que nous avons fait et de sa gravité, nous ressentirons une grande douleur intérieure, celle d'avoir offensé un Dieu infiniment bon et infiniment aimable. Un sentiment de confusion nous animera, et de là va naître en nous une horreur profonde pour toutes les occasions de péché ; la haine du péché s'installera dans notre âme. Nous confesserons alors à Dieu comme l'enfant prodigue : *« Père, j'ai péché contre le ciel et contre vous » (Lc 15, 11-32)* ; nous crierons vers Dieu comme le Psalmiste : « *Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséri-*

corde » (Ps 50) ; et nous supplierons Dieu comme le publicain : « *O Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur » (Lc 18, 9-14).*

Nous terminons l'article en parlant du sacrement de Pénitence. Progressivement nous nous approchons de la Semaine Sainte qui est le centre de la liturgie de Carême. Nos regards, notre esprit, notre cœur doivent être tournés vers Notre-Seigneur qui s'est livré sur la Croix pour notre rédemption. L'Eglise ne manque pas de nous rappeler que pour bien préparer la fête de Pâques, nous devons faire pénitence et faire une bonne confession. Purifions notre âme de toute tache du péché en recevant le sacrement de Pénitence ; libérons-nous du joug et de la servitude du démon en faisant pénitence.

Tenue vestimentaire à l'intérieur de l'église

Si la tenue doit toujours être correcte et décente en temps ordinaire, elle doit l'être davantage encore à l'église, en raison du caractère sacré, spirituel, et surnaturel de ce lieu.

Hommes:

⇒ costume, ensemble tailleur, pantalon, chemise, tenue pagne, boubou cérémonieux, abacost, ...

⇒ Pas de short, pas de « destroy », pas de *jean* délavé, pas de vêtement de sport.

⇒ Pas de tee shirt

⇒ Pas de casquette

Dames et jeunes filles:

⇒ Robes, ensemble pagne, tailleur jupe, jupe simple et chemisier. Robe ou jupe doivent descendre **en-dessous** des genoux.

⇒ Pas de pantalon.

⇒ Pas de décolleté.

⇒ Epaules entièrement couvertes.

⇒ Tête couverte

☞ Pourquoi le voile sur la tête? Les coiffures féminines, souvent plus riches et recherchées que les coiffures masculines, attirent facilement l'attention. Toutefois, l'église n'est pas le lieu désigné pour attirer les regards sur notre personne, car le Christ présent doit être notre principal préoccupation. Le voile fait glisser les regards, sans les retenir, et modère comme il convient à l'église le désir de plaire en société.



PIEKAYA POUR MOI ...

Pour moi ….

Quand j'étais jeune, on nous apprenait à ne pas mentir. Le mensonge apporte une solution, mais il crée mille problèmes. Il brise les amitié, il détruit la confiance, il installe la méfiance, il rend hypocrite, il donne l'habitude du mal. Aimerais-tu qu'on te mente? Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'on te fasses. Mon fils, fuit la langue menteuse! Comme disait ton arrière grand-père: « le mensonge est bien mauvais, car le menteur lui-même ne l'aime pas ». Tous les jours il nous répétait cela, et moi j'ai fini par comprendre pourquoi ...quoi...

Repères liturgiques: les bénédictions (I)

Par le Père Christophe Legrier

Il y a deux sortes de bénédictions dans l'Eglise. Les premières ont pour effet de **rendre une chose sainte**; les secondes servent à **invoquer le nom de Dieu** sur une personne ou une chose.

Parlons ici des premières. Les bénédictions qui rendent une chose sainte sont, par exemple, la bénédiction des chapelets, des médailles, des cierges, des cendres, des crucifix, des églises, etc… Grâce à la bénédiction du prêtre, ces choses deviennent saintes, c'est-à-dire qu'elles sont désormais destinées au culte de Dieu, et elles nous obtiennent ainsi des grâces. La conséquence logique, c'est qu'elles ne doivent plus servir à l'usage profane.

Par exemple: on allume le cierge béni pour invoquer la protection de Dieu contre les démons ou contre les dangers (une tempête par exemple); on l'allume aussi devant une statue de la sainte Vierge ou d'un autre saint, pour mieux les vénérer. Mais on ne devrait pas utiliser le cierge béni pour servir d'éclairage dans une salle de fête: car la fête, même si elle est bonne, n'est pas un acte sacré.

On utilise l'eau bénite pour demander l'éloignement des esprits démoniaques: on asperge alors la maison, ou la chambre, ou soi-même. Mais on n'utilise pas l'eau bénite pour faire cuir le riz, car faire la cuisine n'est pas un acte sacré. Ce serait irrespectueux.

Les objets bénis, parce qu'ils sont saints, ne doivent jamais être jetés à la poubelle, ou traités comme des vulgaires choses. S'ils sont vieux, on les brûle, ou on les enterre. S'ils sont brisés, ils perdent leur bénédiction.

Parmi les objets bénis que chacun devrait toujours posséder, citons en particulier:

Un chapelet (à porter sur soi).
Un crucifix, avec le rameaux béni, dans chaque pièce de la maison.
Une statue ou **une médaille** de la Très Sainte Vierge Marie.

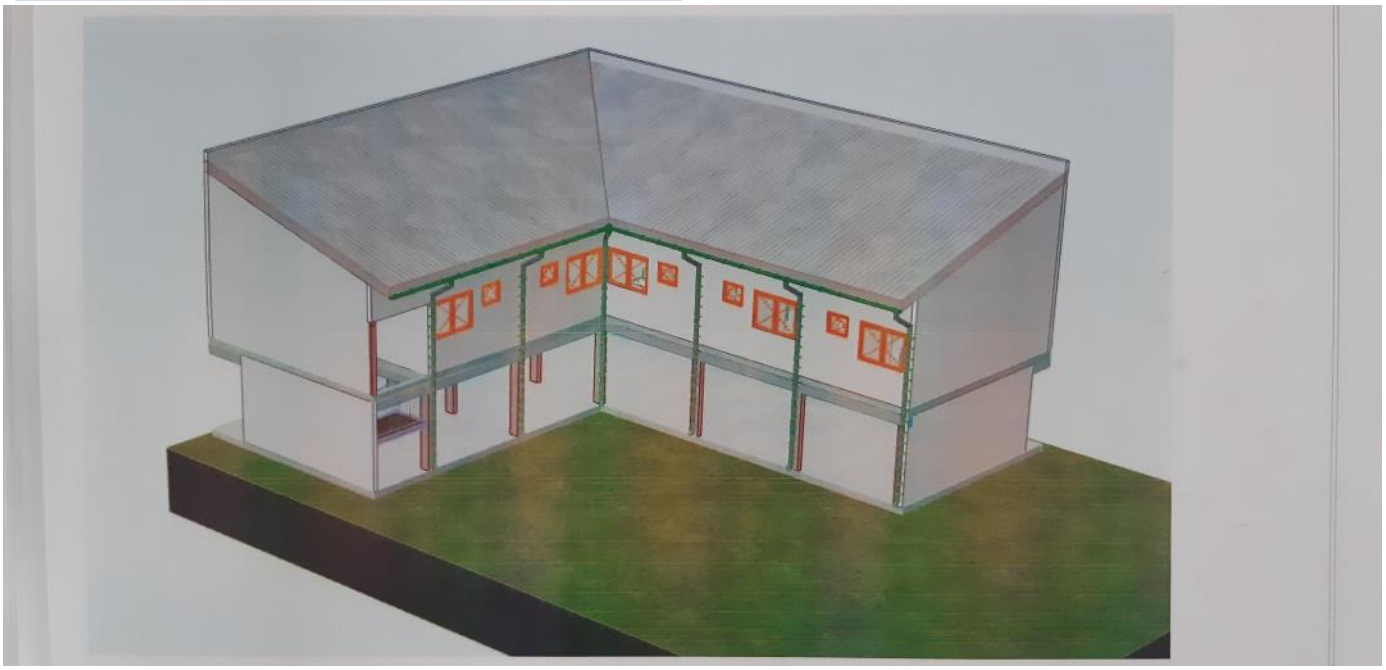


Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux, voici nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010421191 94
IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2119 194
BIC: BNPAFRPPPAA
ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**

Image du projet d'agrandissement de la Maison des Sœurs. Cinq chambres supplémentaires, à l'étage.



Prochain projet à réaliser:

Achever l'agrandissement de la chapelle de Rio

Agrandir le logement de nos Sœurs.

Elever un portail à l'entrée de la Mission

Merci pour le soutien que vous pourrez apporter à ces projets!

Carnet paroissial

Baptêmes

Ont été revêtus de l'innocence baptismale au mois de février.
Guy Joris Georges MAGAGNI MAGAGNI,

Guy Jorick Joseph MAGAGNI MAGAGNI

Alexis Dieudonné Marie Vianney OBAME OBAME.

Les deux premiers qui sont des jumeaux sont les plus jeunes. Nés le 11 janvier 2021, ils ont reçu le sacrement de baptême le 07 février.

© LE SAINT PIE N° 246– Octobre 2020 – Tirage : 500 ex.
Bulletin d'Information de la MISSION CATHOLIQUE SAINT PIE X
B.P. 3870 – LIBREVILLE – GABON – Tél. 077.70.11.82
Autorisation de publication : N° 00132/MRA/CPT du 17 mars 1994
Responsable de la publication : Père Christophe LEGRIER, Supérieur.